

# Jean Leloup, Le d

Les oiseaux chantaient dans la jungle maudite  
Nous marchions depuis trois jours et trois nuits  
Dans le silence pais protégé des lianes  
Nos pas nous suivaient et moi je la précédais  
Encore une fois dit-elle quand le soleil tombait  
Redis-moi comment, en quel endroit, nous irons, nous allons, au dme  
Et l'o nous allons ne se trouvent que des gens qui ont tout espoir  
Le dme est immense au cur de la fort et on dit qu'il claire

des milles la ronde, des milles la ronde

Les oiseaux chantaient dans la jungle maudite  
Nous marchions lentement vers le dme aux cent noms  
Elle suivait patiemment le chemin mal dessiné  
Et le soir se couchait et elle recommandait :  
Dis-moi tous ces gens qui construisirent le dme  
Pourquoi n'arrivèrent-ils qu'à cette seule solution ?  
La question était bonne alors je réfléchis  
Réfléchissant aux choses mille fois entendues  
Il y a vingt ans je crois naquit le premier fou  
Puis plus tard il y eut l'épidémie  
Chaque ville posséda deux ou trois de ces fous  
Mais personne au début ne savait qu'ils étaient fous  
Ils n'étaient anormaux que de par la faculté qu'ils avaient  
De ne jamais être intéressés plus longtemps qu'une minute  
quoique ce soit  
Quelques-uns se turent et les autres comprirent  
Qu'il fallait rechercher un endroit où aller  
C'est ainsi qu'ils bâtirent un grand dme aux cent noms  
Et on dit qu'il claire

des milles la ronde, des milles la ronde (x4)

Et pendant que nous marchions vers la mort certaine  
Je commençais croire la fable du dme  
Quand un jour au lever je fus saisi d'angoisse  
Une sorte de vertige, une frémissement

J'entendis la musique et je vis la lumière  
Une immense boule en verre s'élevait devant nous  
L'intérieur les ombres de mes inventions  
Jeunes hommes et jeunes filles représentés en centaine  
Deux mille répliques parfaites de moi et de elle  
Rassemblés doucement dans la sphère en cristal  
Buvaient nonchalamment des verres fluorescents

La musique martelait cent lieues la ronde  
Et l'éclairage craint les oiseaux albinos  
Dont les plus surprenants étaient les cent toucans  
Rouge et jaune au milieu de la nuit stroboscope

Nous allions vers le dme et l'o nous allions  
Ne se trouvent que les gens qui ont tout espoir  
Le dme est immense au cur de la fort  
Et on dit qu'il claire des milles la ronde

Au-dedans rassemblés les désespérés du temps,  
Les perdus qui recherchent le paradis  
On m'a dit qu'ils étaient assez jeunes et pourtant  
Semble-t-il qu'ils ne font que parler lentement  
des milles la ronde, des milles la ronde...